

Confiance

Aujourd'hui, les lectures bibliques nous aident à faire mémoire des fidèles défunts en nous tournant vers la confiance, sans pour autant nier la douleur et le chagrin qui sont les nôtres en pensant à celles et ceux que nous aimons et dont l'absence nous peine. La confiance qui nous est proposée se décline de quatre manières différentes.

La première lecture nous aide tout d'abord à avoir une lecture spirituelle de la mort bien différente de celle que le monde peut avoir : « Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. » La paix : c'est le premier mot que Jésus ressuscité adresse à ses disciples : « la paix soit avec vous ». C'est aussi la paix du ressuscité que nous échangeons entre nous à chaque eucharistie. C'est enfin la paix qui est gravée sur de nombreuses tombes : RIP, *Requiescat in Pace*, qu'il/elle repose en paix. Les fleurs déposées sur les tombes témoignent aussi de cette paix. Pour le livre de la Sagesse, « de grands bienfaits » attendent les amis de Dieu. Oh, évidemment, nous n'avons aucune preuve de cela. Mais nous pouvons raisonnablement mettre notre confiance en ces paroles, car « Qui met sa foi en Dieu comprendra cette vérité : ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui ».

La vie réserve parfois des épreuves. Elle nous fait traverser des moments si difficiles, et nous pouvons, bien légitimement, en venir à douter de cette paix. Quand la colère ou le désarroi s'emparent de nous, il est compliqué de retrouver le visage du ressuscité qui donne la paix. C'est alors que la prière du psalmiste est reconfortante. « Écoute, Seigneur... Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face »... Ne me cache pas ta face. Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants... Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. » Après la paix, l'espérance. Pas une espérance fleur bleue, mais une espérance pleine de courage, une espérance qui rend fort. La mort nous fait croire que l'horizon de la vie est bouché. L'espérance, elle, dégage et ouvre l'horizon. Elle nous donne la force nécessaire pour marcher « sur la terre des vivants » vers cet au-delà. Les bontés du Seigneur, c'est maintenant.

Avec saint Paul, c'est un autre visage de la confiance qui se découvre. « C'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés... Les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. » Paul nous conduit au cœur de la foi chrétienne : la résurrection du Christ, cette puissance de vie qui

transformera chacun de nous. Pour Paul, la victoire n'est pas du côté de la mort. Elle est du côté du Christ. Et cette victoire du Christ, sa résurrection, est aussi en nous, et elle nous transformera. Ce que nous avons vécu par anticipation le jour de notre baptême en revêtant un vêtement blanc, sera pleinement accompli. Nous revêtirons l'immortalité.

L'évangile que nous avons entendu et que nous appelons « Jugement dernier » pourrait jeter une ombre sur la lumière de la résurrection, celle du Christ comme la nôtre. Or ce passage évangélique cherche à produire exactement l'inverse : il veut nous révéler comment des gestes simples que nous pouvons accomplir dès maintenant sont comme des étincelles de la résurrection dans nos vies. Nourrir, donner à boire, accueillir, habiller, visiter... Rien de bien compliqué. Et pourtant ces simples gestes sont, pour Dieu, une bénédiction car ils sont source de résurrection, de transformation. Sans doute qu'en ce moment, les fidèles défunts que nous avons connus sont en train d'intercéder pour nous auprès de Dieu pour nous soyons de ces « bénis de Dieu » qui manifestent par des gestes simples que la vie est plus forte que la mort, que l'amour en actes est plus fort que l'indifférence, cette mort à petit feu. La résurrection se manifeste par notre foi en actes.

Paix, espérance, résurrection, bénédiction : quand les chrétiens parlent de la mort, ils ne perdent pas confiance en la vie. Bien au contraire. Aujourd'hui nous renouvelons avec le Christ ressuscité notre confiance en la vie.

Thierry Lamboley
Saint-Ferréol, 2 novembre 2019